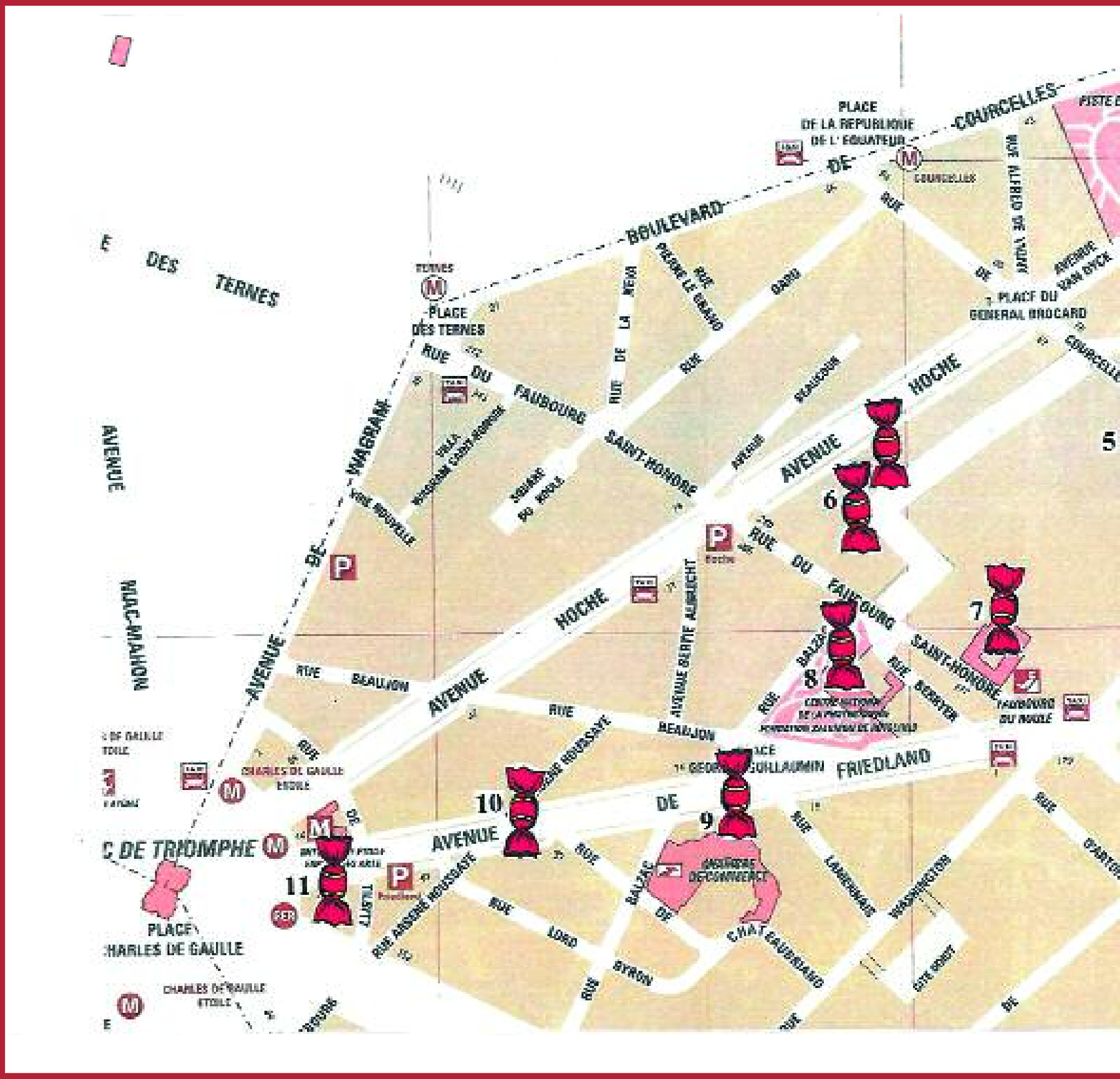
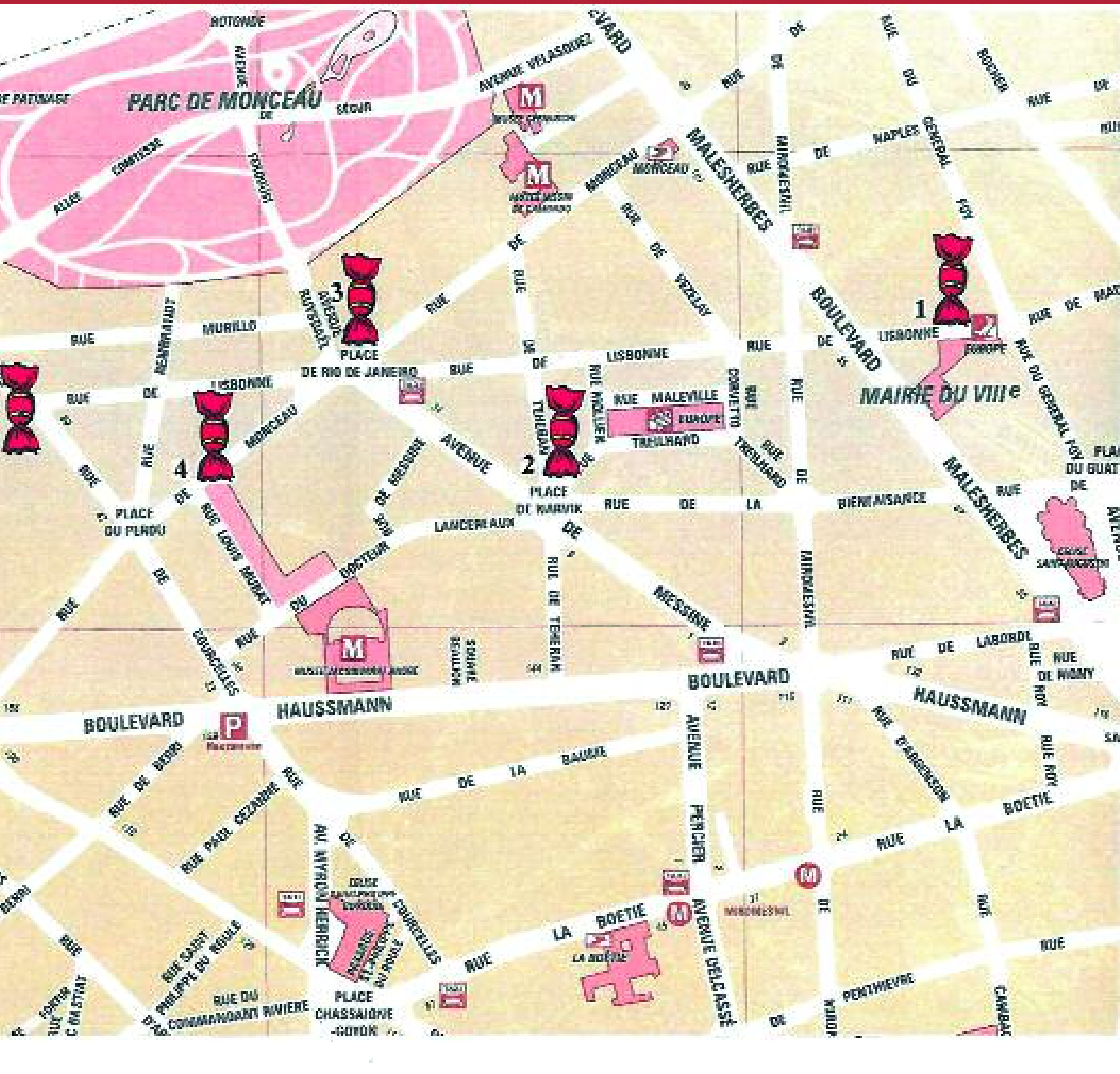
JENKELL

PARCOURS
Sculptures en plein cœur de Paris
Mairie de Paris du 8ème arrondissement

Boulier Bonbons, 2011
Sculpture wrapping en plexiglas
10 x 22 x 44 cm
Pièce unique



1 - Mairie du 8ème - 3, rue de Lisbonne
2 - Caudalie - 6, place de Narvik
3 - Châteauform' - 4, place de Rio de Janeiro
4 - Unibail - Capital 8 - 32, rue de Moscou
5 - Hotel Hilton Arc de Triomphe - 51-57, rue de Courcelles
6 - Neuflize OBC - 3, avenue Hoche



7 - Hôtel Beaujon - 208, rue du Faubourg Saint-Honoré
8 - Hôtel Salomon de Rothschild - 11, rue Berryer
9 - Hôtel Potocki - Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris - 27, avenue de Friedland
10 - Compagnie de la Chine et des Indes - 39, avenue de Friedland
11 - Hôtel Landolfo-Carcano-Ambassade du Qatar - 1, rue de Tilsitt

Les sculptures monumentales de Jenkell à Paris

29 décembre 2010. J'ai rendez-vous avec Laurence Jenkell, une artiste qui vit pleinement son époque. A quelques encablures de Cannes, dans les collines de la Côte d'Azur, je pénètre enfin, au détour d'un étroit et très pentu chemin, dans le « saint des saints », le véritable laboratoire de l'imaginaire de l'artiste azuréenne. Arrivé à destination et après avoir franchi un rideau de fer, nous entrons dans un très vaste atelier de mille mètres carrés, où est installé dans différents espaces cloisonnés tout un outillage très spécialisé : un four de très grande dimension, tours, presse, rabots, scie à bandes, scie circulaire, polisseuse, plieuse, raboteuse, perceuses, compresseurs, appareillage pneumatique, chalumeau, décapeur thermique, appareils à souder, et la liste est loin d'être exhaustive. Dans une grande pièce, différentes sculptures, dont les couleurs vives saturent l'espace, sont là pour nous rappeler que nous sommes dans une usine… Une usine à songes.

J'ai vu le visage de Jenkell se transfigurer littéralement dès qu'elle explique ce qu'elle va faire devant une œuvre en devenir, joignant souvent le geste à la parole, s'emparant au passage d'un outil pour finir, améliorer ou changer complètement une oeuvre. La femme comblée par les apparences qu'elle est s'efface alors mystérieusement devant l'artiste qui n'hésite pas à s'engager physiquement. L'artiste a poussé la sublimation culturelle de l'objet-bonbon plus loin qu'aucun autre créateur ne l'avait fait avant elle, incarnant ainsi la vérité profonde de sa vision. Un rêve éveillé qu'elle arrive à faire partager au visiteur que je suis et qui est heureux d'en porter témoignage.

L'artiste participe, elle aussi, au renouveau de la sculpture figurative auquel on assiste depuis quelques années. Les exemples sont connus. En ce qui la concerne, elle s'inscrit avec l'appropriation du bonbon, de façon singulière dans le champ de la sculpture contemporaine.
Elle a aussi très bien su tirer profit des développements des nouvelles technologies et du high tech. La société offre, en effet aujourd'hui, le langage du numérique à toute une investigation esthétisante. Des outils extraordinaires pour qui sait les maîtriser comme un poète se sert des mots. La démarche de Laurence Jenkell participe des modèles historiques que sont le Nouveau Réalisme et le Pop Art, et donc de la mystique de l'objet qui les caractérise, mais également du concept de multiplicité et de sérialité. Elle s'obstine dans sa recherche à montrer les effets de cette fagocitation exercée par la civilisation des images sur nos comportements, élisant sans complexe et non sans humour le kitsch comme élément de base, induisant aussi une froide ironie sur l'éclatante banalité du sujet avec en contrepoint une direction orphique et fauve de la couleur.

Pierre Restany signalait : « La grande chance de notre siècle aura été la sculpture ou plutôt l'émergence de sa nouvelle dimension, et la puissance logique de son évolution autonome ». Une histoire qui s'écrit comme suit : Nouveau Réalisme, Néo-Dada, Arte Povera, Minimal art, Land art, Art conceptuel, jusqu'au maniérisme de la sculpture néo-objective fin de siècle, très voisine en esprit des approches culturelles et décoratives du design post-moderne. Laurence Jenkell se situe aussi dans cette lignée de créateurs qui mettent la technologie numérique au service du kitsch. Difficile de ne pas penser évidemment à Jeff Koons ou Takashi Murakami, des artistes qui ont délibérément développé leurs œuvres au sein même de l'esthétique kitsch. On le voit, elle ne naît pas du hasard l'œuvre d'art. Il est certain, en tout cas, que l'artiste azuréenne se meut avec une grande aisance au milieu des archétypes du goût et de la sensibilité d'aujourd'hui.

L'objet-bonbon, va être en quelque sorte interrogé, passé au travers d'un processus qui va lui enlever sa fonction première. L'artiste brise alors l'ordre établi d'une valeur culturelle en bousculant sa mémoire pour le fixer dans un moment d'éternité. C'est aussi cela une œuvre d'art. Pour notre plus grande joie, Laurence Jenkell va user et abuser de cette nouvelle réalité.

De la mairie du VIIIème à l'Etoile en passant par le Parc Monceau, ce parcours de onze stations, quarante cinq minutes à pied, permet à Laurence Jenkell de faire une véritable démonstration de force. En seulement trois années, l'artiste a réussi à s'immiscer dans le cercle des sculpteurs d'aujourd'hui. Sur le plan purement plastique on note que la facture est lisse comme le sont de nombreuses œuvres de ce début de siècle. La collaboration très étroite qu'elle entretient avec les ouvriers de son équipe, car elle travaille physiquement avec eux, lui permet d'avoir une parfaite maîtrise de ces matériaux que sont les résines et laques industrielles souvent utilisées dans l'art contemporain.

L'artiste surfe donc sur cette forme du bonbon. Il faut cependant se défier de cette première et simpliste analyse, même si elle est la plus évidente. Le mécanisme promotionnel s'étant mis en place et les bonbons connaissant le succès que l'on sait, l'artiste aurait pu se reposer sur ses lauriers. Mais on ne peut pas travailler cette forme avec autant d'acharnement, y consacrer ses longues journées, tout son temps, car c'est bien cela la réalité du quotidien de Laurence Jenkell, activité sous-tendue par le désir d'une certaine efficacité esthétique, sans avoir une idée derrière la tête. Avoir réussi à contrôler le rapport de proportions qui produit une sculpture monumentale aurait pu la satisfaire, mais elle ne va pas s'arrêter en chemin. L'artiste commence été 2009, à détourner l'objet-bonbon par un processus de customisation avec la vision immédiate de différents drapeaux nationaux. Le premier qui nous ait donné à voir est installé à l'Hôtel Cail qui eut pour ambition de témoigner de la puissance industrielle de la France. Considéré comme un des plus beaux exemples de l'architecture du Second Empire, il abrite aujourd'hui la mairie du VIIIème arrondissement, point de départ du parcours Jenkell dans le VIIIème arrondissement. Un peu plus loin, à quatre cents mètres, deux sculptures customisées, un drapeau américain et un drapeau chinois sont mis en situation en surplomb de la place Narvik, sur la terrasse de Caudalie. La dernière station offre autour de l'Etoile une sculpture de cinq mètres de haut, le drapeau du Qatar, en parfaite harmonie avec le lieu qui l'héberge dans un des douze hôtels des Maréchaux, puisqu'il s'agit de l'Ambassade de cet Emirat du Moyen-Orient.

Cet hommage sculptural aux drapeaux de différents pays est une façon pour elle de participer à un débat qui agite notre pays depuis quelque temps. C'est la réponse qu'elle m'a donnée quand je lui ai posé la question : pourquoi des drapeaux, balayant d'un revers de main le fameux « What you see is what you see » de Frank Stella. Alors Panthéon ou modeste cimetière dans un petit village des drapeaux des nations. L'artiste nous laisse notre libre arbitre… Il faut le dire, la grande efficacité formelle des sculptures de Jenkell apparaît ici au grand jour. Les œuvres installées dans le passage-jardin reliant la rue de Courcelles et la rue du Faubourg Saint-Honoré, un passage discret mais très fréquenté par le milieu des affaires parisiens, est manifestement un clin d'œil à la banque Neuflize OBC : les deux sculptures sont monochromes, une en or, l'autre en argent. Avec un volume aux dimensions bien définies, l'artiste travaille alors dans ce cas de figure à l'exaltation d'effets simples, car le caractère visuel de la pièce se trouve transformé par les changements de la lumière du jour. Une expérience que les spectateurs pourront vivre aussi différemment, grâce à un dispositif constitué par deux miroirs placés derrière la sculpture installée devant l'Hôtel Beaujon, un édifice de style néo-classique au 208 rue du Faubourg Saint-Honoré. On assiste alors selon la lumière qui tombe à un brouillage des contours où la convexité de certaines surfaces concentre des zones d'ombre. La sculpture argent placée devant Unibail (ex-hôtel Furtado-Heine, puis du prince Murat), s'offre aussi à la lumière en un miroitement instable. En amont, les grilles du Parc Monceau, plus précisément devant la dernière demeure du Maréchal de Lattre de Tassigny et la terrasse de l'Hôtel Hilton Arc de Triomphe font aussi partie intégrante de ce parcours avec d'autres propositions que les passants pourront découvrir.

D'autres sculptures customisées font apparaître un graphisme qui évoque un damier noir et blanc ou encore des escaliers et marches, les deux œuvres étant présentées en hauteur, sur une terrasse de l'hôtel Potocki, avenue de Friedland, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris. L'Hôtel Salomon de Rothschild, au 11 rue Berryer,

siège actuel de la Fondation Nationale des Arts graphiques et Plastiques, accueille lui, une sculpture dédiée au cinéma. Les possibilités sont infinies et Laurence Jenkell maîtrise parfaitement son support pour nous faire entrer dans son univers. Ceci est aussi visible dans le déploiement de sculptures aux dimensions plus réduites dans la salle d'exposition de la Mairie du VIIIème arrondissemeent : Piling, Coeur Alu, Bonbon Av Champs-Elysées, Drapeau Europe, Dentelles, Bonbon Aluminium fragmenté, Dé noir à picots alu, Sculpture ADN , Bonbon Jeans et peinture, ou encore Corvette aluminium.

Une élégance formelle certaine au service d'une interrogation qui nous interpelle, voilà le souhait de l'artiste. Dès que l'on pousse un peu l'analyse en discutant avec elle, d'autres concepts révèlent beaucoup plus qu'un bonbon wrappé. En effet, derrière cette façade formelle et cette magnifique présentation de beaux atours solaires, le fun, l'ironie, la mode, la violence, l'érotisme, la mort, sont présents dans l'interprétation qu'elle donne de ses oeuvres…. On le voit pour Laurence Jenkell, l'art est définitivement un langage qui relève aussi du détournement.

La constellation d'œuvres récentes visibles dans cette exposition n'auraient jamais vu le jour sans ces trois années de création particulièrement intenses. Et notamment les pièces énigmatiques intitulées « Squelette » que l'on peut admirer aujourd'hui et qui prennent tout leur sens si on considère qu'elles inaugurent une autre lecture possible. Les œuvres de Jenkell sont belles tout simplement, certes, mais il faut savoir que le Squelette qui est exposés dans la vitrine de la Compagnie de la Chine et des Indes, 27, avenue de Friedland, annoncent une nouvelle étape importante pour l'artiste. Celle de sa recherche sur l'ADN qu'elle a entreprise avec obstination et le soutien de deux professeurs de renom. Le déclic de l'imaginaire ayant opéré avec cette rencontre avec la science, l'année 2011 s'annonce décisive dans cette nouvelle voie qu'elle vient d'initier. Des événements sont aussi prévus cette année, à Cannes et à Nice pour le G20. On le voit, les projets de sculptures abondent et la formidable logique interne de son œuvre apparaît alors au grand jour. Il y a chez Jenkell un extraordinaire élan vital qui donne à sa ligne d'action dans le champ de la sculpture l'originalité d'un style sans égal.

Henry Périer
Curator

Henry Périer est Docteur en histoire de l'art. Il est l'auteur de nombreux articles sur l'art et de catalogues. La parution en 1998 de sa biographie sur Pierre Restany, un des personnages les plus influents de l'art dans le monde, de la deuxième moitié du XXème siècle, l'a positionné comme l'un des spécialistes du Nouveau réalisme, le pendant européen du Pop Art. Commissaire d'exposition indépendant, il a organisé de nombreux événements, un des derniers étant la plus importante rétrospective Bernard Buffet jamais réalisée en France dans un musée depuis quarante ans.
C'est, aussi, un des spécialistes européens de l'Art Contemporain Chinois. Commissaire de l'Année de la Chine en France, en 2004, avec l'exposition « Chine : le corps partout ? » au Musée d'Art Contemporain de Marseille, auteur du texte de l'exposition « China Gold » au Musée Maillol à Paris dont il fut le conseiller, curator du Panda Fashion Show au Palais de Tokyo à Paris, en mars 2009, il a été, entre autres, le commissaire, en 2010, d'une rétrospective Peter Klasen.

Monumental Sculptures: Jenkell in Paris

29th December, 2010. I meet Laurence Jenkell, an artist truly of her time. Just outside Cannes, in the hills of the Côte d'Azur, I arrive along a narrow and sloping path at the 'Holy of Holies', the true laboratory of the imagination for this artist, a native of the Riviera. Having reached my destination and crossed the threshold I walk now with Jenkell inside a vast workshop of 1000 squared metres that houses, in different compartmentalized spaces, a highly specialized toolkit: a kiln of great dimensions, a lathe, a press, planes, a bandsaw, a circular saw, a polisher, a folding machine, a thickness planer, drills, rollers, pneumatic apparatus, a blow torch, a paint burner, soldering tools, and this list is just the start. In a large room different sculptures, whose vibrant colours saturate the space, stand. They are there to remind us that we are in a factory…a factory of dreams.

I watch Jenkell's face literally transform the moment she starts to explain what she is going to do with a work in progress that we stand before, talking animatedly with her hands, taking hold of a tool so as to finish, improve or completely overhaul a work. The contented woman gives way, mysteriously, to the artist who throws herself into physical engagement with her works. The artist has pushed the cultural sublimation of the sweet-object beyond any other creative artist before her, embodying through that force the sincerity of her vision. It is a dream awoken that she manages to share with me, the visitor, who is happy to bear witness.

Jenkell is also a participant in the renewal of figurative sculpture that has taken place over the last few years. The examples of this revival are well known. She contributes to that sphere with her appropriation of the sweet, giving it a form unique in the field of contemporary sculpture. She has clearly understood how to profit from new technological and high tech developments too. Today, society offers digital language to any aestheticizing project. It proffers extraordinary tools, like words to a poet, to those who can master them. Jenkell's work calls on the historic models of New Realism and Pop Art, and then on the mystique of the object that characterizes them, but equally on the concepts of multiplicity and serialization. She persists in showing the effects of this fagocitation exercized on our behaviour by the civilization of images, choosing - with no inhibition nor shortage of humour - to make kitsch a foundational element of her work. This produces a cold irony towards the striking banality of the subject, which she couples, in counterpoint, with an orphic, Fauvist use of colour.

Pierre Restany noted that 'the great fortune of our century will have been sculpture, or moreover the emergence of its new dimension and the logical force of its autonomous evolution.' That history has panned out as follows: New Realism, Neo-Dadaism, Arte Povera, Minimal art, Land art, Conceptual art, and then the mannerism of neo-objective sculpture at the end of the century, closely connected in spirit with the cultural and decorative approaches of postmodern design. Laurence Jenkell also situates herself in this line of creators who use digital technology to the service of kitsch. One would be hard pushed not to think immediately of Jeff Koons or Takashi Murakami, artists who have deliberately developed their oeuvres within the kitsch aesthetic. Clearly, the work of art is not the product of luck or chance. It is certain, in any case, that this artist from the Riviera easily finds her place among the archetypes of taste and contemporary sensibility.

The sweet-object, in a way, finds itself scrutinized or put through a process that will strip it of its primary function. The artist breaks down, then, the established order of a cultural value by pushing aside its memory in order to fix that order in a moment of eternity. A work of art is just that too. To our great enjoyment, Laurence Jenkell uses and abuses this new reality.

From the town hall of the VIII arrondissement to l'Etoile, passing through the Parc Monceau, the course of eleven stations, 45 minutes on foot, allows Laurence Jenkell to put on a veritable show of her creative force. In just three years, the artist has succeeded in penetrating the inner circle of contemporary sculptors. On a purely formal level, a smoothness of workmanship is notable, in common with numerous other works from the start of this century. The close collaboration Jenkell entertains with the workers in her team, with whom she physically works, allows her to attain perfect mastery over the materials - the resins and industrial lacquers - that are often employed in contemporary art.

The sweet-form is pivotal, then, to the artist. It is important that we look, however, beyond this first simplistic analysis, even if it is the most immediately evident one. Promotional mechanisms in place and the sweets experiencing a great degree of success, the artist could have rested on her laurels. But it would be impossible to work this form with such energy, to dedicate long days to it, all of one's time - because that is the reality of Laurence Jenkell's everyday life, an activity underpinned by the desire for a certain aesthetic efficacy - without having a particular idea behind it in mind. To succeed in controlling the relationship between the proportions produced by a monumental sculpture might have been sufficiently satisfying, but Jenkell would not stop at that. The artist started, in summer 2009, to convert the sweet-object, by a process of customization, using the image of different national flags. The first to have gone on display is installed in the Hôtel Cail, a venue that seeks to display the industrial power of France. Considered to be one of the most beautiful examples of architecture from the Second Empire, it today houses the town hall of the VIII arrondissement, the point of departure for the Jenkell trail in that neighbourhood. A little further, 400 metres away, two customized sculptures, an American flag and a Chinese one, are placed hanging over place Narvik, on the terrace of Caudalie. The final sculpture 'point' offers a piece five metres high around l'Etoile. It is the flag of Qatar, in perfect harmony with its environs in one of the twelve hotels of the Maréchaux, where the Embassy of this Middle Eastern Emirate is housed.

The sculptural homage to the flags of different countries is a way for Jenkell to participate in a debate that has shaken France for a while now. This is the response she gave me when I asked her the question: why flags, the complete rejection of the famous 'what you see is what you see' adage by Frank Stella. So, it may be the Pantheon or a modest cemetery of national flags in a little village. The artist leaves us our free will…The great formal efficacy of Jenkell's sculptures appears here, notably, for all to see. The works installed in the garden-passage between the rue de Courcelles and the rue du Faubourg Saint Honoré, a discreet but much frequented passage in the Parisian business environs clearly offer a nod towards the Neuflize OBC bank: the two sculptures are monochrome, one in gold, the other in silver. Offering pieces with volume and well defined dimensions, the artist works here to elicit the rapture of simple effects, the visual character of the pieces transformed by the changes of light in the day. The viewers will be able to experience that change too, thanks to a system comprised of two mirrors placed behind the sculpture. The sculpture is installed in front of the former Hotel Beaujon, a building in the neo-classical style found at 208 rue du Faubourg Saint-Honoré. One witnesses, then, according to the light, a fusing of contours where the convexity of certain surfaces converges on shaded areas. The silver sculpture located in front of Unibail (ex Hotel Furtado-Heine, then belonging to the Prince of Murat), now the offers itself to the light too, with its sparkle insistently darting around.. On a slope, the railings of the Parc Monceau, situated just in front of the last residence of the Maréchal de Lattre de Tassigny and the terrace of the Hilton Hotel, also form part of this route, providing other offerings for the passersby to discover.

Other customized sculptures demonstrate a draftsmanship that evokes a black and white draughts board or even staircases or steps. These two works are presented at a height, on a terrace of the Hotel Potocki on avenue de Friedland, the Parisian Chamber of Commerce and Industry. The Hotel Salomon de Rothschild, 11 rue Berryer, current home of the Fondation Nationale des Arts graphiques et Plastiques houses a sculpture dedicated to cinema.

The possibilities are infinite and Laurence Jenkell has the perfect mastery to bring us into her universe. That quality is also visible in the sculptures of smaller dimensions in the exhibition hall of the VIII arrondissement townhall. These include Piling, Aluminium Heart, Champs Elysées Sweet, European Flag, Laces, Fragmented Aluminium Candy, From black to aluminium sprocket, DNA Sculpture , Sweet Jeans and paint and Corvette aluminium.

Jenkell's work possesses a certain formal elegance brought to the service of a questioning that reels us towards it - and that is the artist's wish. As soon as one pushes the analysis with her a little, other concepts, above and beyond the wrapped sweet, emerge. Indeed, behind this formal façade and the magnificent presentation of beautiful sunny finery lies fun, irony, fashion, violence, eroticism, death; each is present in the interpretation she offers of her works…One sees that for Laurence Jenkell, art is definitely also a language that moves beyond diversion alone.

The group of recent works on display in this exhibition would never have seen the light of day were it not for these three particularly intense last years of creation. This is notably true of the enigmatically titled 'Squelette' ('Skeleton'), on view today. This work truly comes into its own when we consider that it is the beginning of a new kind of interpretation for her. The works of Jenkell are beautiful simply in themselves, there is no doubt, but it is important to note that the two Skeletons on show in the window of the India and China Company, avenue de Friedland, announce a new important phase for the artist. This phase concerns her research into DNA, which she has carried out tirelessly, aided by two renowned professors. Her imagination triggered by this encounter with science, 2011 marks a decisive step in this new enterprise that she has recently taken up. Events are also planned this year, in Cannes and Nice for the G20. Her sculptural projects abound and the formidable internal logic of her work appears now for all to see. Jenkell possesses an extraordinary momentum, a vitality, which gives her work in the sphere of sculpture an original and unequalled style.

Dr Henry Périer
Curator

Henry Périer holds a PhD in Art history . He has authored numerous articles on art and catalogues. The publishing of the biography he wrote about Pierre Restany, one of the most internationally influential people in art during the secon half of the 20th century, made him one of the great specialists in Nouveau Réalisme (New Realism), the European equivalent of Pop Art. He is an independant and respected exhibition curator who organized a great number of events, the latest one being a Bernard Buffet exhibition, the biggest of its kind in France in 40 years.
He is also one of the French specialists in Chinese contemporary art. He was the curator of the « China, the body eveywhere ? » exhibition at the Museum of Contemporary Art in Marseille during the Year of China in France, in 2004, the author of the text for the « China Gold » exhibition at the Musée Maillol in Paris in 2008, for which he was also the advisor, and the curator of the Panda Fashion Show by Zhao Bandi at the Palais de Tokyo in Paris in March 2009.

巴黎见珍克尔之宏伟雕塑

2010年12月29日，我与劳伦斯·珍克尔相约见面，她是位与所处时代紧密相连的艺术家。在靠近戛纳的蓝色海岸一座山岗上，通过一条狭窄而陡峭的山路，我终于走进这“至圣之地”——蓝色海岸艺术家真正的、充满想象的工作室。穿过一道铁幕，我们进入近千平米的宽敞工作室，其中不同分区内安装着整套高度专业化的工具：偌大的烤炉、车床、冲床、刨床、带锯、圆锯、抛光机、折弯机、刨、钻、压缩机、气动设备、焊枪、热风枪、焊接设备等不一而足。而紧邻的另一个大房间内，各式色彩鲜艳的雕塑填充了整个空间，它们不断提醒我们正置身于一座工厂„„梦工厂。

谈到将来要进行的创作时，珍克尔便喜形于色，边说边比划，顺手就拿起工具完成、改进或完全改变她的作品。当她以艺术家的姿态全情投入艺术时，外表志得意满的女性形象便悄无声息地消失了。她远超前人，推动了糖果雕塑文化的内涵提升，并体现了她视野下深刻的真实性。她携观者即我步入梦境，我也荣幸地成为这一切的见证者。

艺术家们参与了近几年初见端倪的形象雕塑的复兴运动，她也一样。其事例是众所周知的。不过，她却独具匠心地以糖果为题材进行创作，并在现代雕塑领域里占据一席之地。

她也十分擅长运用高新技术的发展成果。事实上，当今社会已将数字语言引入美学探索之中。熟练地掌握这些高新技术工具，艺术家就能做到像诗人运用语言那般巧妙。而劳伦斯·珍克尔的艺术手法不但具有新现实主义及波普艺术的历史模式，即体现物体神秘特征，还带有多样性，以及个体性的理念。她坚持呈现图像文明在人们行为中产生的融合效应，并不失幽默地直接取材于日常事物，这
就使主体显著的平常性与神秘教理仪式及浓烈色彩的指向性相对应，讽刺效果由此而生。

皮埃尔·雷斯塔尼指出：“本世纪最伟大的幸事将是雕塑艺术，或者说它的新发展，以及它自身发展过程中产生的影响力。”历史是如此书写：新现实主义、后达达主义、贫穷艺术、极简艺术、大地艺术、观念艺术、直到世纪末的新客观主义雕塑艺术。劳伦斯·珍克尔与同派系的艺术家一样，将数字化技术融入到了普通事物中。由此不难想到杰夫·昆斯、村上隆等艺术家，他们都曾将其作品完全置于日常物品的审美之中。显然，艺术品不是偶然诞生的，但是，可以肯定的是蓝色海岸艺术家当之无愧地成为了时下品味与感性的典范。

糖果雕塑在某种程度上将被审视，经过一定的过程来除去其首要功能。艺术家以文化价值打破现存秩序，颠倒记忆，并将它定格于永恒，这就是艺术作品。让我们值得高兴的是，劳伦斯·珍克尔还将在这种新现实主义下继续开拓。

从位于八区的市政府通过蒙索公园至星形广场共十一站，需要步行四十五分钟，然而这一路却给了劳伦斯·珍克尔充分展示才华的空间。在短短三年里，她便成功跻身于当今的雕塑艺术圈。在纯造型艺术方面，其创作技法也与世纪之初的许多艺术作品一样成熟。同时，她亲力亲为，与团队成员密切协作，这使她能够完全驾驭手中的材料，而这些材料就是当代艺术中常常用到的工业树脂和油漆。

艺术家只是在糖果造型上自由发挥吗？很显然，我们不能停留在这个直觉化、简单化的判断上。在商业机制的促进下，糖果雕塑已经取得了巨大的成功，艺术家本可以固步自封，但劳伦斯·珍克尔依旧花费整日的时光，伴着对美的追求，全身心地投入到这一艺术形式之中，若没有这样的艺术理念来支撑，是很难做到的。

已经能成功地把握住巨型雕塑作品的比例，本该满足的她并没有停下脚步，
而是再启征程。**2009**年夏，艺术家开始运用定制流程，将各式国旗直接呈现在糖果雕塑作品之上。第一款雕塑作品被放置在了蔡氏酒店，以彰显法国工业实力。这座被视为自第二帝国以来最美建筑典范之一的旧王宫，

如今是位于八区的市政府所在地，而这里也是珍克尔进军八区的起点。稍远些，在四百米开外的纳尔维克广场的柯达丽露天平台上，矗立着两尊分别涂有美国和中国国旗的定制雕塑。最后一站靠近星形广场，高五米涂有卡塔尔国旗的雕塑与元帅酒店的环境相得益彰，这里也正是中东地区阿联酋大使馆的所在地。

当我问及她为何用国旗，彻底与弗兰克斯特拉的“所见即所见”相左。她回答说这一系列国旗雕塑献礼是她不久前参与全国大辩论的一种方式。究竟是万神庙亦或是国旗村的简陋墓地，艺术家任由我们自由联想„„需要指明的是，珍克尔在雕塑造型方面的巨大才能在此得到充分展示。连接库尔塞勒街和圣·奥诺雷街幽僻的花园小径是巴黎商业人士的常去之地，是一瞥勒夫利兹银行的绝佳之地：这里放置着两尊单色雕塑，一金一银。尺寸严格把握，艺术家于形之外注重单色效果，在阳光之下，雕塑会产生不同的视觉变化特点。而穆拉亲王府邸前的雕塑，由于后部装有一个带两面镜子的装置，给观者耳目一新的感受。光线落在雕塑弯曲线条的褶皱里，表面的凹凸就形成了一块块的阴影。位于圣•奥诺雷街**208**号的波戎市政厅是座后古典主义风格的建筑，曾为弗塔多-海涅前府邸，后归属穆拉亲王，它为雕塑提供了一片绿荫静幽之地。再往上，透过蒙索公园的栅栏，确切说是位于拉特德塔希涅元帅前府邸和希尔顿酒店露天平台前，也安放着一些雕塑，并有待观者的发现。

另外两尊定制雕塑图案为黑白棋盘、楼梯和台阶，它们被高高放置在弗里德兰大街波托科奇酒店的露台上，即巴黎工商会所在地。坐落在贝里耶街**11**号的所罗门•罗斯柴尔德饭店，目前为国家图画及造型艺术总部所在地，它也收纳了一尊献给电影的雕塑。艺术的发展潜力永无止境，劳伦斯·珍克尔完美地通过艺术媒介带我们进入了她的世界。这一点也通过展示在八区的市政府大厅中的小型雕塑得以体现：木桩、铝心，香榭丽舍大道糖果像，欧洲旗，花边，铝焊接糖果像，黑骰子铝钉，**DNA晶体糖果像，牛仔裤和绘画糖果像，亦或是铝巡洋舰。**

用雅致的形式来召唤对某些问题的关注，这便是艺术家的心愿。当谈话稍微深入些，就有更多超出糖果包装的理念被揭示出来。事实上，在这形式表象与华丽外表之后，作品展示了玩乐、讽刺、时尚、暴力、色情、死亡等主题„„我们看到，对于劳伦斯·珍克尔，艺术最终是一种可以变化的语言。

这次集中展出的最新作品与她三年来的辛勤工作密不可分。特别是极具神秘感名为“骷髅”的作品，只有认识到它会开启另一种阅读方式的可能性时，这件作品的意义才得以全面的体现。简单说，珍克尔的作品很美，这毫无疑问，然而这两具展示在弗里德兰大街的中印公司玻璃窗内的骷髅作品，更标志着艺术家新的里程碑。她持之以恒地研究**DNA**，**并得到了两位知名教授的帮助。想象遇到科学而擦生出火花，2011年是她开启新艺术路径的关键一年。因为今年在戛纳和尼斯召开的G20峰会的活动计划已提上了日程，我们看到雕塑活动项目比比皆是，她作品的内在逻辑也日益彰显。珍克尔有着非凡的精力，而她的原创风格也已在雕塑界独树一帜。**

亨利·佩里埃（博士）

拥有艺术史博士头衔的Henry Périer，撰写了大量艺评及画册文章。他出版的Pierre Restany传记使其成为波普艺术欧洲对应流派、新现实主义专家之一，毕竟Pierre Restany是二十世纪下半叶全球艺术最具影响力的人物之一。Périer亦是颇受尊重的独立策展人，组办过多次活动，最近一次则是四十年来在法国为Bernard Buffet所举办的最大展览。同时，作为中国当代艺术的法国专家，他还于马赛当代艺术博物馆策办了2004年“中国年”的“中国，形体无处不在？”曾为2008年“China gold”展览撰文，同时为此担任巴黎马约尔博物馆顾问。亦为2009年3月在巴黎东京宫策办赵半狄“法国熊猫时装秀”。

" Le drapeau est à une population ce que le bonbon est à l'individu :
une histoire personnelle et une mémoire collective "

Laurence JENKELL

1. Mairie du 8ème

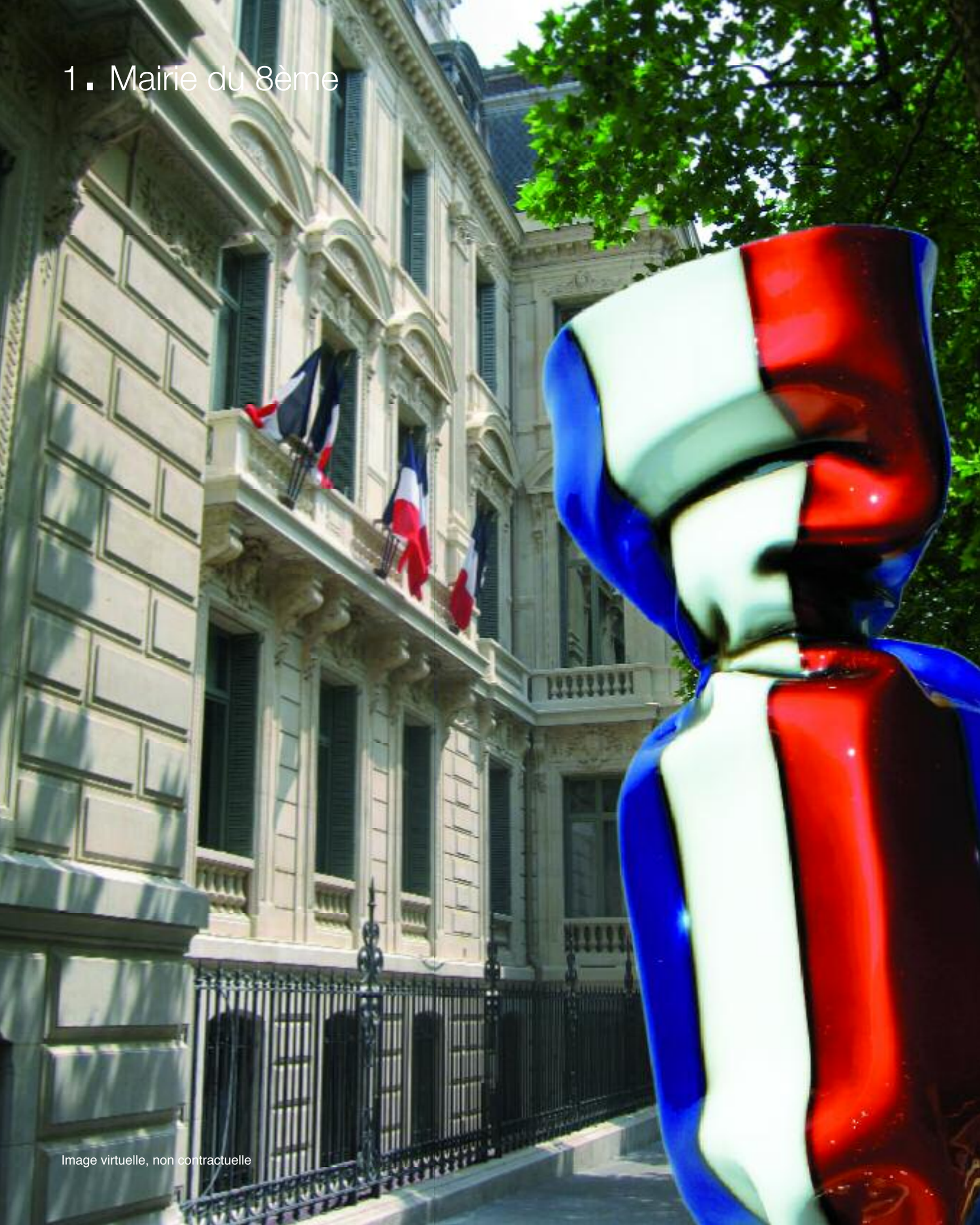


Image virtuelle, non contractuelle

Bonbon Drapeau France, 2009
Résine polyester
Peinture aérographe à paillettes, 200 cm
Edition 8 + 4 EA

Bonbon Bronze, 2010
80 cm
Edition 8 + 4 EA

Bonbon Marbre, 2010
80 cm
Edition 8 + 4 EA

2. Caudalie

Image virtuelle, non contractuelle

Bonbon Drapeau
Chine, 2009
Résine polyester
Peinture aérographe à paillettes, 200 cm
Edition 8 + 4 EA

Bonbon Drapeau USA, 2009
Résine polyester
Peinture aérographe à paillettes, 200 cm
Edition 8 + 4 EA

3. Châteauform’

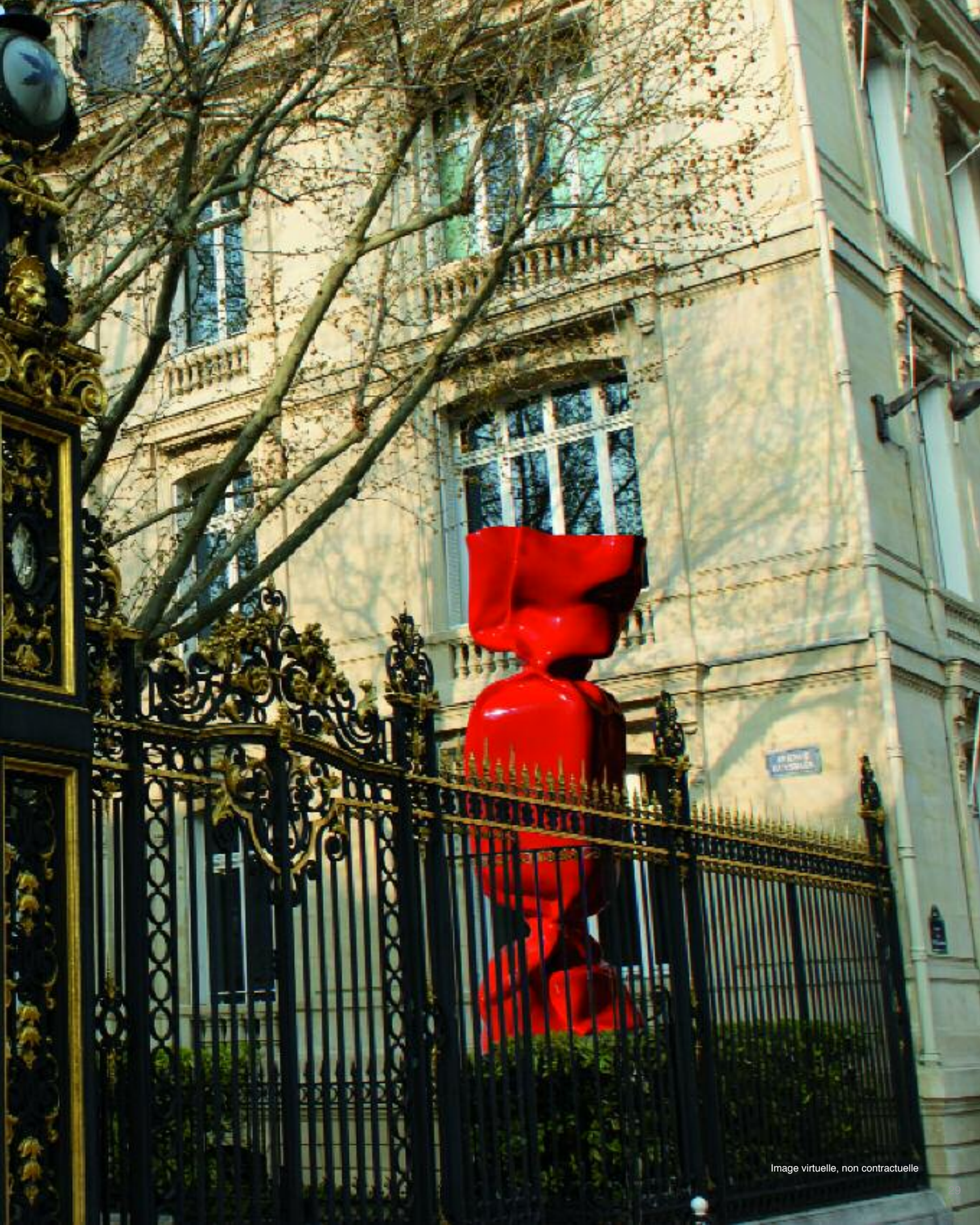


Image virtuelle, non contractuelle

Bonbon rouge, 2010
Résine polyester
Peinture aérographe, 200 cm
Edition 8+4 EA

4. UNIBAIL Capital 8

Image virtuelle, non contractuelle

Bonbon aluminium polibrillant, 2009
Fonte d'aluminium, 200 cm
Edition 8 + 4 EA

5. Terrasse Hôtel Hilton

Arc de Triomphe

Bonbon à damiers noir et blanc, 2010
Résine polyester
Peinture aérographe, 200 cm
Edition 8 + 4 EA

Image virtuelle, non contractuelle

6. Neuflize OBC

Image virtuelle, non contractuelle

Bonbon Argent, 2011
Résine polyester
Peinture aérographe, 200 cm
Edition 8 + 4 EA

Bonbon Or, 2011
Résine polyester
Peinture aérographe, 200 cm
Edition 8 + 4 EA

7. Hôtel Beaujon

Bonbon miroir, 2011
Résine polyester, 200 cm
Edition 8 + 4 EA

Image virtuelle, non contractuelle

8. Hôtel Salomon de Rothschild
1
2

Bonbon Cinéma, 2010
Résine polyester
Peinture aérographe, 200 cm
Edition 8 + 4 EA

Image virtuelle, non contractuelle

9. Hôtel Potocki

Image virtuelle, non contractuelle

Bonbon Marches, 2010
Résine polyester
Peinture aérographe, 200 cm
Edition 8 + 4 EA

Bonbon Europe, 2010
Résine polyester
Peinture aérographe, 200 cm
Edition 8 + 4 EA

GALERIE D'ART DE

10. Compagnie de la Chine et des Indes

Bonbon Squelette ADN, 2011
Blanc et noir
Plexiglas, 200 cm
Pièce unique

Image virtuelle, non contractuelle

Bonbon Drapeau Qatar, 2011
Résine Polyester
Peinture aérographe
500 cm
Edition 8 + 4 EA

11 . Hôtel Landolfo-Carcano

Ambassade du Qatar

Image virtuelle, non contractuelle

LAURENCE JENKELL

EN PERMANENCE

Opera Gallery (Paris, Monaco, Genève, Londres, Miami,
New York, Singapour, Séoul, Hong Kong, Dubaï)
Galerie David De Buck, New-York, (U.S.A.)
Galerie Mansing Hamm-Rhyrern, Berlin Quartier 206,
Berlin Unter den Linden, Hamburg, Düsseldorf, Frankfurt,
Hannover, Baden-Baden, Munchen, Konstanz, Sylt, (Allemagne)
Freites Gallery, Caracas (Venezuela)

EXPOSITIONS 2011

West Palm Beach Art Fair, USA, Gallery De Buck, New-York, (U.S.A.)
AIFAF Palm Beach 2011, Galerie Boulakia, Paris (France)
Parcours d'Art Jenkell, Mairie 8ème et Paris 8ème (France)
Parcours de sculptures Jenkell sur la Croisette à Cannes (France)
G20 à Cannes (France)
Parcours d'art sur les plages de Saint-Tropez (France)
Galerie Mansing, Hamburg, Berlin (Allemagne)

EXPOSITIONS PRECEDENTES

2010

Partakal Gallery, Istanbul (Turquie)
Sculptures Jenkell, Cour Jardin, Plaza Athénée, Paris (France)
Crazy Colors, Opera Gallery, Paris (France)
Exposition Opera Gallery Hong-Kong In the mood for art (Hong-Kong)
Exposition Opera Gallery Singapour (Singapour)
Exposition Opera Gallery Dubaï Voyage–Voyage, Dubaï (U.A.E)
Exposition « Colors of Monaco », Avenue des Beaux-Arts, Monaco (Monte-Carlo)
Galerie David De Buck, New-York, (U.S.A.)
Marrakech Art Fair, Galerie Matisse Marrakech, (Maroc)
Exposition, Opera Gallery Séoul (Corée du Sud)
Salon d'art contemporain ST-ART, Strasbourg, Galerie Maxart Saltiel, Aix-en-Provence (France)
Red Dot Art Fair, ART BASEL, Miami, Galerie David De Buck, New-York, (U.S.A.)
Exposition, Opera Gallery Londres (Angleterre)

2009

Freites Gallery, Caracas (Venezuela)
Opera Gallery Paris, Monaco, Venise, Genève, Londres,
Miami, New York, Singapour, Séoul, Hong Kong, Dubaï
Exposition Opera Gallery, Genève (Suisse)
Sculptures Monumentales Jenkell, Abu Dhabi Art Fair (U.A.E)

Remerciements :

"Je tiens à adresser mes remerciements les plus sincères à
Monsieur François Lebel, maire du 8ème,
Madame Christine Piredda, adjoint au maire chargée de la culture,
Madame Erika Duverger, conseiller d'arrondissement associée aux délégations de la culture,
du social et de la solidarité
pour m'avoir invitée à exposer mes sculptures monumentales
pour ce premier parcours d'art du 8ème arrondissement de Paris.
Un grand honneur pour moi que d'inaugurer cette belle initiative...

Egalement, je remercie Henry Périer, commissaire de l'exposition,
Bruno Darde pour son mécénat,

ainsi que tous les intervenants.

Je remercie également tous les partenaires de cet événement pour leur accueil chaleureux."

Madame Mathilde Thomas, Fondateur propriétaire Caudalie
Monsieur Jacques Horovitz, Fondateur – Président directeur général Chateauform'
Monsieur Beñat Ortega, Directeur adjoint des investissements Unibail-rodamco
Monsieur Stéphane Mercier, Directeur des opérations Hilton Arc de Triomphe Paris
Monsieur Philippe Vayssettes, Président du Directoire Neuflize OBC
Monsieur Jean-Jacques Braghini, Directeur Centre d'animation Beaujon
Monsieur Gérard Alaux, Fondation nationale des arts graphiques et plastiques Hôtel Salomon de Rothschild
Monsieur Alain Tonnard, Directeur GL Events Hôtel Salomon de Rothschild
Monsieur Pierre-Antoine Gailly, Président Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris
Monsieur Mike Winter-Rousset, Directeur Compagnie de la Chine et des Indes
S. E. Monsieur Mohamed Jaham Alkuwari, Ambassadeur, Ambassade de l'Etat du Qatar.

Laurence JENKELL

Laurence JENKELL est représentée par OPERA GALLERY

OPERA GALLERY

PARIS
356, rue Saint-Honoré
75001 Paris
Tel : (33-1) 42 96 39 00
Fax : (33-1) 42 96 39 02
Email : paris@operagallery.com

MONACO

LONDON

GENEVA

NEW YORK

MIAMI

HONG KONG

SINGAPORE

SEOUL

DUBAI

www.operagallery.com

www.jenkell.com

Agent de l'artiste :
Bruno Darde
artpatuliere@yahoo.fr

Commissaire de l'exposition :
Henry Périer

Mécénat :
Bruno Darde

Crédits photographiques :
Laurence Jenkell
Daniel Gastaud
Ludovic Martin

Texte :
Henry Périer

Traduction anglaise
Tanya Filer

Traduction chinoise
LI Junyi

Conception :
Daniel Gastaud

Coordination :
Gilles Dyan
Aurélie Heuzard
Laurence Jenkell
Bruno Darde
Daniel Gastaud
Harry Moyal

VOLUM éditions
6, rue de Kerogan
29000 QUIMPER - France
ISBN : 9782359600339
Imprimé en Europe
Dépot légal Avril 2011